



Analyse de l'enquête européenne du norovirus chez les huîtres

Recommandation, novembre 2019



Le Conseil consultatif de l'aquaculture (CCA) remercie chaleureusement le soutien financier de l'UE.

Recommandation du CCA sur l'analyse de l'enquête européenne du norovirus chez les huîtres.	
Base légale	Art. 44 du règlement (UE) 1380/2013
Procédure	2.b (initiative à la CE)
Références / documents	AESA (Autorité européenne de sécurité des aliments), 2019. Rapport scientifique sur l'analyse de l'enquête européenne de référence du norovirus chez les huîtres. Journal de l'EFSA 2019 ;17(7):5762.
Document principal de CELEX	
Autre ID	
Groupe de travail responsable	Groupe de travail sur les mollusques
Rapporteur	Jean-Christophe Raymond
Base juridique interne	Art. 3 des statuts du CCA
ID interne	
Réunions du WG / Dates de consultation écrites	
- Approuvé le 07/11/2019	
EXCOM	
- Approuvé le 18/11/2019	
Notifications	
EC – DG MARE	[19/11/2019]
EC – DG SANTÉ	[19/11/2019]
EC – DG ENV	[19/11/2019]
Etats membres	
Suivi et commentaires reçus	

Les membres du CCA sont conscients que le norovirus représente une menace sanitaire publique grave et à l'échelle globale, et qu'il est le principal agent en cause dans la gastroentérite virale humaine.

Le CCA convient que l'évaluation de risque viral doit reposer sur une solide base scientifique et est pertinente lorsque :

- elle est basée sur la détection de particules infectieuses et non sur la détection de génomes ARN (le matériel génétique du norovirus), en utilisant les normes ISO 15216 actuelles et
- elle montre le lien entre la prévalence et la quantité de particules infectieuses virales dans les aliments, et la prévalence de gastroentérite chez les consommateurs.

Les membres du CCA pensent que l'approche moléculaire (RT-qPCR) décrite dans les normes ISO pour détecter les génomes ARN des norovirus requiert actuellement une normalisation, afin d'être plus détaillée et mieux interprétée (infectieux vs. non-infectieux, humain vs. variante porcine GII, résultats faux négatifs vs. résultats faux positifs, ajout de méthodes de validation, ex : séquençage possible de produits PCR.) afin d'être plus fiable.

Un niveau de détection (NDD) et un niveau de quantification (NDQ) harmonisés doivent être établis dans tous les laboratoires, avec une corrélation bien établie (directe ou indirecte) entre la quantité de génomes ARN et de particules infectieuses, ces dernières étant les seules constituant un danger pour les êtres humains.

Si l'on considère le fait que le traitement des huîtres s'est avéré de manière inattendue lié à une plus faible prévalence du génome du norovirus, les effets des processus de transmission, de purification, de traitement et de stockage des particules infectieuses survivantes dans le coquillage mais également dans l'eau et l'environnement, ainsi que les potentiels moyens de transmission, doivent être étudiés à l'aide du norovirus ou de substituts appropriés.

La question de la détection (directe ou indirecte) de norovirus infectieux plutôt que des génomes ARN correspondants a été signalée par les producteurs depuis quelques années. Les membres du CCA considèrent qu'il s'agit d'un sujet de recherche majeur qui doit être soutenu et financé (via des projets tels que le programme français Oxyvir, actuellement soutenu par le Fond européen pour les affaires maritimes et la pêche).

L'organisation d'ateliers rassemblant toutes les parties prenantes européennes impliquées dans la question du norovirus chez les fruits de mer (industrie, universités, recherche, gouvernement et décideurs) pour discuter de solutions possibles doit être soutenue.



Conseil consultatif de l'aquaculture (CCA)

Rue de l'Industrie 11, 1000 Bruxelles, Belgique.

Tél. : +32 (0) 2 720 00 73

E-mail : secretariat@aac-europe.org

Twitter : @aac_europe

www.aac-europe.org